

lui téléphoner et le mettre au courant de tout ce que je faisais, d'autant plus qu'il avait grandement à cœur ma carrière. Mais que veux-tu...

■ **À propos de ton père, as-tu finalement pu apprivoiser son départ?**

Maintenant, ça va mieux. L'an dernier, par contre, je n'ai pas pu vivre ça dans l'intimité comme je l'aurais souhaité puisque, chaque jour, quelqu'un m'abordait pour m'offrir ses condoléances et me demander comment je vivais ça. Certaines personnes me demandaient même si j'allais cesser de chanter, étant donné les circonstances. Là-dessus, je dois dire qu'il n'a jamais été question que je mette ma carrière en veilleuse. Mon père n'aurait jamais voulu que je fasse une chose semblable. Si, deux semaines après son départ, j'ai continué à faire des spectacles, c'est parce que je savais qu'il aurait voulu qu'il en soit ainsi. Il était tellement fier et heureux de tout ce que je faisais. Mais, pour en revenir à ta question, disons que j'apprends chaque jour à vivre un peu plus avec la réalité que mon père n'est plus là. Ce n'est pas nécessairement facile, mais ça ne m'empêche pas d'avoir toujours une pensée pour lui.

■ **Il y a aussi les circonstances de son décès, qui sont difficiles à accepter...**

Je ne sais pas si ça a un rôle à jouer. Moi, la

façon dont je vois ça, c'est que papa avait rempli son mandat parmi nous et que le destin a voulu qu'il en soit ainsi. Quant aux circonstances de son départ, je dois admettre qu'il est décédé comme il l'avait toujours souhaité. Bien sûr, c'est difficile à accepter, mais il avait toujours dit que c'est en avion qu'il voulait mourir. Aujourd'hui, quand je repense à ce qu'il disait, ça prend une toute autre dimension. C'est plein d'ironie. Finalement, il nous a quittés comme il l'avait souhaité, mais il reste que la vie aurait pu nous le laisser encore bien des années.

■ **Parlez-vous souvent de lui quand vous êtes en famille?**

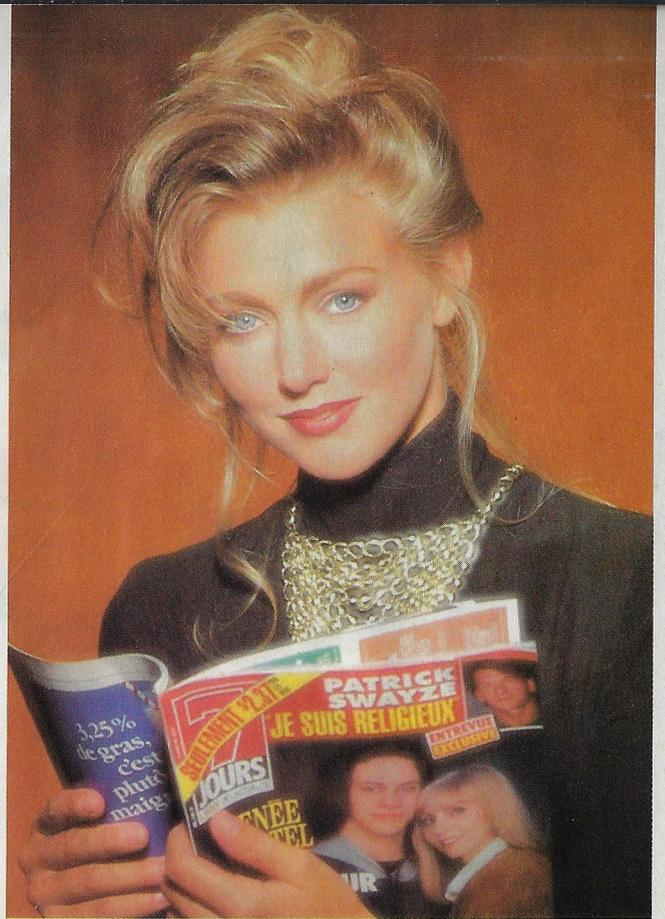
Non! On ne veut pas se faire de mal, d'autant plus que maman est encore fragile. Pour l'instant, tout le monde se donne la main pour que le commerce familial soit à la hauteur de ce qu'il était quand papa s'en occupait. Mon frère Denis y travaille très fort, tout comme maman et ma soeur Hélène. Ce commerce, c'est la fierté de la famille. Il m'est d'ailleurs arrivé au cours des derniers mois d'aller y faire un tour comme je le faisais avant de faire carrière. Ça m'a fait du bien d'être auprès de ma famille.

■ **Quels sont les enseignements que tu retiens de ton père?**

Il y en a plusieurs. C'est lui, par exemple, qui m'a fait comprendre l'importance de faire carrière en français. Quand je chantais en anglais, il me disait toujours que, le jour où je chanterais en français, tout allait démarrer pour moi. Finalement, il a vu juste. Mais, au-delà de ma carrière, c'est un homme qui m'a fait apprécier la nature et qui m'a incitée à mener une vie saine. Je lui dois beaucoup de mon équilibre.

■ **Quel type d'homme était-il?**

Comme la plupart des hommes de sa génération, papa était un homme extrêmement sensible mais qui ne laissait que très rarement paraître ses émotions. Il n'était pas du genre à dire: "Je t'aime, ma fille." Avec lui, c'était dans le non-dit que ça se passait. Il fallait apprendre à décoder ses silences. Mais ça se voyait qu'il était fier de sa petite famille; il n'avait pas à le dire. D'ailleurs, c'est peut-être



7 JOURS et Julie Masse, 2 amis qui se sont retrouvés avec plaisir

parce qu'il se rendait compte qu'il ne savait pas vraiment comment exprimer ses sentiments qu'il ne parlait pas souvent des choses du cœur. Cela dit, mon père était un homme extrêmement généreux et d'une grande bonté. Son départ a créé un grand vide dans nos vies.

■ **Et son enseignement, est-ce que tu continues de le mettre en pratique?**

Ah! ça, oui! Je m'en fais même un devoir. Ainsi, par exemple, au début de ma carrière, j'avais fait une séance de photos qui, à son avis, étaient un peu trop osées. Lorsqu'il les a vues, je t'assure qu'il m'a demandé des expli-

cations. Il voulait savoir si c'était bien nécessaire pour moi de porter des robes décolletées. Remarque que les photos n'avaient rien de vulgaire, sauf qu'à ses yeux c'était exagéré. Il voulait que l'image qu'on voit de moi dans les magazines soit la même que celle qu'il connaissait. Inutile de te dire que ses commentaires ne sont pas tombés dans l'oreille d'une sourde, et que, depuis ce jour, j'ai toujours tenté de faire preuve de bon goût dans ma façon de me vêtir. Cela dit, si j'avais à t'expliquer comment j'aborde l'enseignement de mon père, je te dirais que, même s'il nous a quittés, je ne le décevrai jamais. Où qu'il soit aujourd'hui, je veux qu'il soit encore fier de moi et je me ferai toujours un devoir de lui faire honneur. ■

COORDINATION: NATALIE CODERRE
MAQUILLAGE: FLORENCE MORISSETTE
COIFFURE: BRUNO, CHEZ LISE WATIER
VÊTEMENTS: JOHNNY JOHNNY

VOTRE TV 7 JOURS GRATUIT*

SE TROUVE MAINTENANT EN KIOSQUE EN DESSOUS DE 7 JOURS

*À L'ACHAT DE 7 JOURS